Rejeté

~~No. 11~~ n°. 18

Sur la gangrene par l'usage du bled ergoté

Par en- chandor, lieutenant de cri. le pr. chir. du Roi, et chirurgien aide de l'hopital, à Ramerantin en pologne.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 49 n° 11

Messieurs

Messieurs de l'accadamie Royal de chirurgie

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

J'ay toujours remis de jours en jours a vous communiquer quelques observations, que j'ay faite depuis plusieurs années et particulierement depuis que j'ay l'honneur de servir les pauvres dans l'hopital Royal de Romorantin en Sologne, quoy que cette maison ne soit composée

ARC 49 n° 11

que de Vingt quatre Lits elle est cependant continuellement
remplies de malade attaqués de plaies de toutes Especes
d'ulceres gangreneés, et de gaingrenes Seches et humides,
causée tant par l'influence d'un air, inal Sain, que
par la mauvaise nouriture du pays, qui de sa nature
ne produit que du Seigle ~~en partie~~ Imparfait d'argot, depuis plusieurs
années; c'est a vous Messieurs, comme depositaires
des Secrets de l'accademie Royalle de chirurgie
a qui j'ay l'honneur de m'adresser pour implorer Votre
protection, en Vous priant devoulois bien daigner jetter
les yeux Sur ces petites observations, ainsy que Sur
l'avis du remede que j'y joint, afin de prevenir et epargner
bien des douleurs, aux quels nombre de malheureux
attaqués de cette facheuse maladie sont exposés,
Ce present memoire quoy que d'une theorie fort Simple,
mais appuié Sur une pratique mure, et Vous Eclaircira
Sur les moyens que j'ay employé et le Succes que j'ay eu

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 49 n° 11

dans le ~~travail même~~ traitement de ses differentes maladies depuis l'année mil sept cent soixante huit, jusqu'à ce jour, vous me dispenserez s'il vous plaist d'entrer dans un long détail sur les differentes especes de gangrenes, ainsy que sur leurs causes.

Je me borneraiz pour cet petit memoire les douleurs aiguës, que ressentes la plus part des mal heureux qui sont exposés a souffrir des scarifications sur les plaies attaquées ~~au jour~~ la guerir sans ses sortes d'operations douloureuses; je vous offre a ce sujet d'une lave dont je me sert pour arreter les progrès de cette facheuse maladie, en en facilitant l'escare sans le secours d'aucuns instruments, le recherches serieuses que j'ay faites, et les douleurs vives que je fait ressentir en differentes occasions a bien des malades ont ranimé mon zele et m'ont excité a travailler sur cette partie, affin de me rendre utile a mes semblables, et leur procurer autant que je le pourés les ~~+a.~~ de gangrene sans qu'on n'ait pu jusque

ARC 49 n° 11

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

AR
49
n°1

Les moyens de pouvoir diminuer des douleurs qui me sont de ja par elle même que trop vives cet effet Je vous offre dans mon mémoire une pierre qui dissoute dans un volume d'Eau, peut par son application procurer les Effets indiqués, les observations suivantes vous en donneront des preuves, je pourois vous les certifier, par l'ab probation des personnes mêmes, mais les preuves ne seroient, pas assez convaincantes, la seule preuve doit surpasser toutes les differentes attestations que je pourois vous en donner, c'est ce qui fait que les observations suivantes ne seront point signées, des malades mêmes trop heureux que vous voulier bien que la preuve en soit faite devant vous

J'attenderé vos ordres en consequence, et me flate que vous voudrez bien concourir au bien de toute humanité et vous prie d'être tres persuadés du profond respect avec lequel Je suis Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Lanteuant de Mr. le Pr. Chirurgien du Roy

CHANDOR

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 49 n°11

L'amour de la patrie, celle de mon état, ainsy que les douleurs cruelles que souffrent ordinairement les malheureux qui sont exposés a la perte, de quelques membres par les ravages que fait la gangrene et le sphacelle dans les parties quelles occupe, mont fait prendre le party il y a trois ans de composer une pierre, dont la pesanteur d'une once seule disposte dans le volume ~~dans le volume~~ d'une bouteille d'Eau de riviere, a la vertu d'arreter les progrès de la gangrene et du sphacelle dès la premiere application, de separer les parties gangrenées d'avec les parties saines, enfin d'en faire faire l'extraction sans le secours d'aucun instrument même de procurer l'exfolliation de la premiere table des os quant ils se trouvent cariés par les ravages de cette facheuse

ARC 49 n° 11

maladie, tel que je l'exposerai dans la première de mes observations à la suite de ce petit mémoire, ce qui nous a cependant paru impossible jusqu'à ce jour sans le secours des instruments, telles que nous l'indiquent presque tous les auteurs qui traitent des gangrènes, le célèbre Monsieur Quesnay dans son traité ne nous donne point d'autres moyens que les scarifications, pour faciliter l'action des remèdes, ainsi que les autres auteurs que j'ai parcourus jusqu'à ce jour.

Je me tiendrois bien d'avantage si mon intention étoit de faire un ouvrage, mais non je me bornerai avous dire que les scarifications faites sur les parties affligées ont été la seule pratique dont on se soit servi jusqu'à ce jour pour procurer l'evacuation des matières corrompues qui y séjournent afin de faciliter l'action des remèdes extérieurs.

Les sortes d'incision se font de façon qu'elles occupent non seulement toutes les parties gangrenées, mais encore les parties voisines craintes d'un plus grand progrès

Elles se font toujours jusques dans les parties saines, même jusqu'au vif, quelles cruelles douleurs pour un malheureux qui ne souffre que trop du chagrin de savoir a la vieille dépendre un bras, ou une jambe, c'est donc toutes ces fâcheuses circonstances qui mont déterminé a travailler sur ce sujet affin d'éviter les douleurs vives que souffrent fort souvent, ceux qui sont exposés aux sortes d'opérations qui en irritant toutes les parties voisines de la maladie, causent par le moyen une influence de douleurs aux malheureux qui est obligé d'attendre sa guerison par ce seul moyen.

Combien de fois même n'a t'on point été obligé après avoir fait souffrir beaucoup le malade d'éprouver l'opération cruelle de l'amputation, c'est donc enfin dit on la dernière ressource pour sauver la vie au malade quelle terrible spectacle; j'en frémit moi même quand je pense quil faut qu'un malheureux se détermine a perdre une partie de lui même qui lui est absolument essencielle et sans laquelle il ne peut agir, et faire ses

ARC 49 n° 11

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ouvrages ordinaires, enfin il a la vie, mais il est
exposé à être estropié pour le reste de ses jours
et exposé très souvent à mener une vie languissante,
pendant que l'usage d'application de mon Eau a arrêté
les progrès de cette fâcheuse maladie, et en quatre jours
fait séparer les parties putréfiées d'avec les parties saines
sans les pour cela souffrir d'avantage

Monsieur Bellosta dans le tome 5.e de l'ouvrage
de M.r J. Alin medecin anglais, à la pag. 56. Ch. 18.e
donne la composition d'une Eau qui est la plus
excellente de toutes celles que l'on peut employer contre
la gangrene et le sphacelle, par le moyen dit il
ce qui y a de corrompu sera bientot séparé de ses
sains, il n'est pas besoin dit ces auteurs d'en chercher
d'autres parce que il n'y en a aucune qui puisse
produire un effet plus prompt et plus sûr —
mais en examinant la composition de son Eau
au premier coup d'oeil, l'Eau forte m'a repugné

ADC 49 n° 11

et ma fait entrevoir quelle seul peut causer beaucoup de douleurs aux malades par la quatité des corrosives quelle renferme - chez elle et même endangé d'influer beaucoup sur les parties saines, ou d'ex corier quel ques tendons ou quelques nerfs et par la peut etre estropier la malade.

Dans ma composition il n'y entre point de corrosif a pez grand point pour pouvoir faire du mal, d'ailleurs ils sont corrigés par les autres remedes, qui font une partie de la composition, enfin l'eau forte n'y l'esprit de nitre n'y entre aucunement; et je me croy forcé avoua l'offrir

a l'egard des remedes interieurs le quinquinoe, est le seul dessencif que je met en usage dans les cas d'ortes decés. l'un et l'autre de ses remedes mettent les malades en quatre Jours, hors de danger.

il est tems de m'arreter, et de passer aux observations que j'ay faites sur la laplication de mon remede et sur les bons effets quil a produit.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

1.re Observation

Le nommé Etienne Lanchet fils de Jacques Lanchet de la paroisse de Lantenay proche Romorantin agé de 15 ans entra dans notre hôtel Dieu le 16 Juin 1769. ou je me trouvai à l'heure ordinaire pour faire ma visite et penser mes malades. Je fus fort surpris à l'aspect d'un cadavre vivant; et decharné jusques les os, perceient la peau. sa Jambe etoit dans le même état que tout son corps; sans inflammation, mais ayant un ulcere gangreneux vers la partie inferieure et anterieure du tibia, qui portoit de plus trois ans, et qui occupoit presque toute la circonferance de cette partie, je ne doutai point des progrès que cet ulcere pouvoit avoir fait dans cette partie, je m'apperçu de plusieurs sinus, j'introduisis mon stilet dans plusieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

mais il n'étoient point profonds, en examinant avec plus d'attention, au travers d'une spharcelle dont étoit couverte toute cette playe, je m'avisé, avec la pointe de mon stilet de suivre la crête du libia, j'trouvai un autre sinus qui me fit sentir la crête de cet os ce qui me fit juger de la carie, je me decidé a cet aspect a faire l'application de mon Eau effectivement je le fis; Le Lendemain 17. du courant je levé mon appareil, et vit avec plaisir une supuration louable, et j'apperçu a la circonference de la playe une separation de la partie saine, d'avec la spharcellée. je fut fort surpris et satisfait, et Esperé de reussir, c'étoit la premiere Epreuve de mon Eau,

Je reitéré au second appareil, et prescrit un regime de vie convenable a mon malade, Le Lendemain 18. du même mois je levé mon second appareil, je fut fort surpris de voir l'escart presque fait je le pensé a l'ordinaire, Les Jours suivans, le regime

avec toute la satisfaction possible la partie spacelle o separé, et tenant amou plumacaux, le l'examiné avec attention, et je remarquay quil c'etoit fait une exfolliation, c'etoit la premiere table du tibia qui etoit cariée et dont l'exfoliation c'etoit faite la playe etoit belle, je continuée la même application, jusqu'a parfaite guerison; cela m'a tellement encouragé que je cherchay a faire les observation suivantes sans cependant entrer dans un silong detail.

2e. Observation

Le mois de Novembre 1769 Je fut appellé pour voir le nommé Durand de cette Ville agé de quarante cinq ans, attaqué d'une espece de cattelepsie depuis en environ trois ans, cette triste maladie l'avoit tellement changé et maigris, que l'espace d'un tems quil resta au lit l'ay avoit produit un

Excoriation dans toute l'étendue du coccix, qui dégénéra bientôt en gangrene, la femme vint me trouvé, j'y fis et ne fit aucune scarrification, — j'appliqué charitablement mon lait, l'excoriation cessa en quatre jours, la suppuration a été longue et abondante, la playe s'est cicatrisé, sans — l'application d'aucuns autres onguents, il a retiqueri radicalement, et depuis ce tems il ne c'est point trouvé incommodé, de cette fâcheuse maladie qui depuis plusieurs années, le jettoit dans des etats affreux j'attribué cette subite guerison, a l'abondante et longue suppuration.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

3e Observation

Le nommé Pierre Rolane Journalier agé de 39 ans Demeurant paroisse de Villain distance de deux lieux de cette Ville fut amené dans une charrette pour entrer dans notre hôtel dieu je le reçut le 9 may 1770. il avoit toutte la face entièrement du bras et de l'avant bras s'étendant depuis la tête de l'humerus dans son articulation supérieure jusque au carpe et metacarpe, les doigts dans une inflammation qui tendoient a la putrefaction

Je ne voyé point des progrès qu'elle pouvoit avoir fait en huit jours chez un homme denué de tous les secours de l'art, je le mit en un regime rigoureux, j'appliqué mon lait, en me dispensant toujours de faire des scarifications, je luy fit administrer le quinquina a grande doze, les admondins procurerent le bracement d'un poulx quoy que petit et concentré se ranima pour —

L'action du quinquina, le ventre quoique très tendu se diminua et devint libre, il fut la consolation en cinq jours de levoir hors de danger mois particulièrement les progrès du sphacèle et de la gangrène se sont arrêté dès l'instant de l'application, l'escarre s'est fait sans le secours d'aucuns instrumens je le pensé comme une plaie simple elle s'est cicatrisé le malade a guéri en cinq mois, au bout duquel tems il est retourné à ses ouvrages ordinaires, et travaille avec la même force qu'au paravant.

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

1re Observation

Le 2. Juillet 1770. Je fus requis par Monsieur de Blangy Lieutenant des Eaux et forets l'un des administrateurs de notre hotel Dieu et maire de cette Ville, pour me transporter chez Le nommé Barré macon et y voir et visiter Le nommé Silvain papineau Domestique agé de 34 ans natif de Selle en Berry Lequel je trouvay avec un ulcere gangreneux a la Jambe gauche qui portoit depuis quatre ans y faisant des progres considerable je fis quelques dissigutés de Lerreur vu Le peu de Lit dont est composé notre petite hotel Dieu, Les qualités de mon Eau me rasurerent et je me decidé a le mettre au nombre de ceux sur les quels j'avois deja Sy avantageusement reussit, il y est entré Le 9. Juillet Sa playe est devenue belle par une Suppuration abondante et louable que mon Eau

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

a procuré, il a guerit et Sen est retourné a ses
ouvrages. mais ce malheureux aub out de trois mois
se frapa la Jamble, Laplaze c'est rouverte, il
guerit, je le crcu es perant le guerir une seconde fois
mais une fievre putride dont notre hotel Dieu
etoit empantée et le fit mourir en dix Jours

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE